



heureux qui souffre là-bas à l'île du Diable n'a même pas donné prétexte à des bourreaux.

M. Leblols chez le juge d'instruction. — M. Leblols, mandé par M. Bertulus, juge d'instruction, s'est rendu au cabinet de ce dernier à deux heures.

Les causes de l'arrestation d'Esterhazy

Paris. — M. Hamard, chef de la sûreté, a donné, ce matin, les détails suivants sur l'arrestation du commandant Esterhazy : Au moment où M. Hamard perquisitionnait au domicile de Mlle Pays, assisté de M. Bertulus, juge d'instruction, et de M. Thomas, substitut, en présence de Mlle Pays, le commandant, qui rentrait, fut appréhendé par des agents de la sûreté qui se trouvaient sur le trottoir. Ils l'amènèrent devant le magistrat. M. Hamard montra alors un mandat de perquisition, puis ajouta : « J'ai en outre un mandat d'amener contre vous. Veuillez vous tenir à ma disposition ».

Le commandant Esterhazy, surpris, répondit : « Je ne sais vraiment pas pourquoi on m'arrête. J'ai comparu devant un conseil d'enquête et j'ai été acquitté. Je n'y comprends plus rien. » La perquisition a ensuite continué en sa présence. Lorsqu'elle fut terminée, M. Hamard dit à Mlle Pays, la maîtresse du commandant, qu'il avait également contre elle un mandat d'amener. A cette nouvelle, Mlle Pays ne répondit pas un mot et suivit les magistrats.

Comme il a été dit, le commandant Esterhazy a été dirigé sur la prison de la Santé et Mlle Pays sur la prison St-Lazare.

Paris. — On lit dans le Jour : M. Bertulus, juge d'instruction, est arrivé à son cabinet à 2 heures. L'interrogatoire du commandant Esterhazy et celui de Mme Pays n'aura lieu que vendredi. En effet, d'après la nouvelle loi, le juge d'instruction ne peut interroger l'inculpé que 24 heures après que le dossier a été communiqué à l'avocat, mais demain jeudi étant jour de fête nationale, on chôme au Palais de Justice.

M. Bertulus, bien qu'il se refuse à tout interview, vient de déclarer à un rédacteur du Jour que le commandant Esterhazy avait été arrêté pour faux.

M. Esterhazy a fait demander M. Tézenas.

Au moment où nous mettons sous presse, on nous annonce qu'une perquisition dirigée par M. Hamard a lieu chez Mme de Bouliancy.

C'est bien sous l'inculpation de faux et d'usage de faux que le commandant Esterhazy et sa maîtresse, Marie Pays, ont été arrêtés hier soir.

Il serait poursuivi, nous assure-t-on au Parquet, l'un comme complice, l'autre comme auteur principal de la lettre Esperanza, reçue par le colonel Picquart.

L'Affaire Dreyfus et la Presse

LE FIGARO. (M. J. Cornély) : Cette affaire enterrée grouille tellement dans son cercueil qu'elle finira par réclamer une rubrique quotidienne. Et c'est déplorable.

La Chambre allait partir. Les éléments de discorde qu'elle élaborait allaient disparaître avec elle. On pouvait espérer que la lassitude aidant, on passerait quelques mois sans entendre le concert d'injures, de cris d'Apaches sur le sentier de la guerre, de diffamations et de calomnies qui est devenu le fond même de notre vie publique.

Il va falloir renoncer à ce genre de vacances et se replonger dans les vociférations enragées.

LE GAULOIS. (M. L. Desmoulin) : Il ne suffit pas, pour détruire le scandale, de l'arracher du sol où il a pris naissance, il faut encore supprimer les rejets qui l'entourent, les germes qui s'en sont détachés.

C'est à cette œuvre et douloureuse besogne que M. Cavaignac s'est attaché.

LA URORE. (M. Clémenteau) : M. Cavaignac fait exercer par M. Brisson des poursuites contre le colonel Picquart. C'est l'engrenage. M. Brisson est pris. Après ce nouveau cran, un autre. Ce que M. Méline n'avait pas osé faire, les radicaux, sous le bâton de M. Cavaignac, l'accomplissent. Et pourquoi ces poursuites que refusa Billot ?

Uniquement parce que le colonel Picquart a écrit à M. Brisson qu'il pourrait aider à la découverte de la vérité. M. Cavaignac n'admet pas qu'on le contredise, et M. Brisson est chargé par lui de nous contraindre à l'approbation quand même. Je prédis à ces messieurs qu'ils trouveront l'entreprise ardue.

LA LIBRE PAROLE (M. E. Drumont) : Dreyfus a été jugé par ses pairs, qui, pour l'honneur de l'uniforme, ne demandent qu'à le trouver innocent. Il a été convaincu du plus abominable des crimes et il a été régulièrement et justement condamné par deux conseils de guerre.

Que la famille du misérable envoie toutes les conserves qu'elle voudra au prisonnier de l'île du Diable, mais qu'elle ne nous casse plus la tête à propos de ce scélérat !

Quant à Picquart, il est prouvé qu'il a commis une action absolument déshonorante en communiquant au syndicat les documents dont il avait le dépôt. Lorsqu'il aura fait ses cinq années de Poissy, les juifs, s'ils sont capables d'avoir quelque reconnaissance pour les services rendus, donneront à ce malheureux une petite place dans une banque.

LE RADICAL (M. Henri Maret) : « Il est des popularités qu'il faut savoir dédaigner, d'autant qu'elles se tournent souvent contre qui les subit en faveur de qui les exploite. »

« Nous nous souvenons d'un président du conseil qui fut ainsi le jouet et la victime de son ministre de la guerre. Les présidents d'aujourd'hui et de demain pourraient peut-être, comme nous, s'en souvenir. »

LA PETITE RÉPUBLIQUE (M. Gérauld-Richard) : « Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

L'INTRANSIGEANT (M. Henri Rochefort) : L'imagination Picquart est tombée naïvement dans le piège que nous avons tendu. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

« Oh ! bon pays de France, tu veux la lumière ! Voici l'éclair qui nous avait tenés. Son offre de trahir le secret professionnel, en racontant publiquement ce qu'il prétendait savoir grâce à ses fonctions, a démontré péremptoirement qu'il avait déjà trahi en communiquant à l'avocat dreyfusard Leblols des documents soustraits dans les cartons du ministère de la guerre. »

contre un arrêt de condamnation après verdict.

M. Zoia et la Légion d'honneur. — Paris. — Le bruit court que M. Millevoye se propose, soit de questionner, soit d'interpeller le gouvernement sur la situation de M. Zoia dans l'ordre de la Légion d'honneur.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

M. Millevoye aurait l'intention de demander à M. Brisson de saisir le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur du cas de M. Zoia et de réclamer la radiation de ce dernier pour indignité.

zon sont complètement soulevées. La province de Visayas serait assez disposée à faire cause commune avec l'Espagne, mais à la condition que celle-ci applique immédiatement les réformes depuis si longtemps promises.

LES FÊTES DE MICHELET

Devant le Panthéon. — Paris. — Bien avant l'heure fixée pour l'ouverture des portes, le public porteur de cartes d'invitation se rend par longues files le long de la grille d'honneur.

La foule déjà considérable de curieux est maintenue par un important service d'ordre.

Des pelotons de gardes républicains sont en outre postés aux quatre angles du monument dont la décoration est très simple. Le péristyle de la façade est orné de plantes et de fleurs, sur la place du Panthéon sont massées des forces militaires.

Dès 9 heures 3/4 les personnalités officielles commencent à arriver et pénètrent aussitôt dans le Panthéon.

Arrivée du président de la République au Panthéon. — M. Faure arrive à 9 heures 50 accompagné du général Hagron, du colonel Ménétrez et M. Le Gall.

Il a été reçu par M. Crozier, chef du protocole, les ministres de l'instruction publique, des affaires étrangères, de la marine et des colonies.

La garde républicaine joue la Marseillaise que tout le monde écoute debout.

L'immense basilique absolument remplie d'invités présente un coup d'œil féérique. Un grand tapis rouge recouvre les dalles de marbre. Les colonnes sont également revêtues de velours rouge.

La tribune officielle est richement décorée. Derrière la tribune se trouve le buste de Michelet sur un piédestal de marbre.

M. Félix Faure prend place au fauteuil présidentiel ayant à ses côtés Mme veuve Michelet, M. Deschanel, les ministres, le président du conseil général. En arrière étaient placés les généraux Zurinden, Davout, MM. Gaston Boissier, Henri Houssaye, Sully, Prudhomme, etc.

A droite et à gauche de la tribune d'honneur se trouvent les délégations du Sénat, de la Chambre, du conseil municipal et du conseil général. Tous les corps constitués de l'Etat avaient également envoyé des délégations qui avaient pris place dans la grande nef.

Les discours. — M. Léon Bourgeois prend le premier la parole et prononce un éloquent discours dont la péroraison est accueillie par une triple salve d'applaudissements.

Le président du conseil municipal a prononcé également un discours, puis les délégations des enfants de toutes les écoles de Paris, des lycées, des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices défilent devant le buste de Michelet.

Une véritable apothéose de musique patriotique et guerrière a terminé cette splendide cérémonie à midi.

M. Félix Faure a quitté immédiatement le Panthéon. Une ovation lui a été faite à la sortie.

Nouvelles Diverses

Le couronnement de « la Muse ». — Paris. — En raison du mauvais temps, le couronnement de la Muse qui devait avoir lieu aujourd'hui afin de concorder avec les fêtes de Michelet, a été remis à une date ultérieure.

Un drame dans une église. — Miletto (Italie). — Dans la grande église des Capucins, pendant la célébration de la messe, en présence de nombreux fidèles, M. Costantino de Branciforte, riche propriétaire, âgé de vingt-deux ans, a tiré hier un coup de revolver sur Mlle Argenta T., âgée de dix-sept ans, qui reposait son amour.

Cette jeune fille, heureusement, ne fut pas atteinte, mais elle s'affaissa sans connaissance.

M. de Branciforte, croyant avoir tué la jeune fille, qui appartient à une des plus anciennes familles de robe de Catane, tourna son arme contre lui-même et tomba mortellement blessé d'une balle à la tempe.

Botanique : MM. Le Renard (b.), Brelin (b.), Girard.

La retraite aux flambeaux. — Hier soir s'est déroulée se-on le programme officiel la retraite aux flambeaux que les mauvais temps a failli sérieusement contrarier.

Comme les années précédentes elle a parcouru les principales artères de notre ville et après une courte station vers les bâtiments de la préfecture elle a regagné la place des Terreaux où la dislocation s'est effectuée sans notable incident.

L'Administration des Grands Magasins de Nouveautés Aux Deux Passages a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à partir de vendredi 15 courant jusqu'à fin août, ses magasins seront fermés le soir, à 7 heures 1/2.

Dans l'armée. — Les promoteurs du 14 juillet. — Sont nommés chevaliers de la Légion d'honneur : MM. Robin, sous-intendant à Lyon ; Brunet et Carteret, capitaines au 96<sup>e</sup> régiment d'infanterie ; Laroche, capitaine au 99<sup>e</sup> ; Mas et Solet, capitaines adjudants-majors au 121<sup>e</sup> ; Kern, capitaine au 158<sup>e</sup> ; Dumay de la Garemu, capitaine au 7<sup>e</sup> régiment de sapeurs.

Sont décorés de la médaille militaire : MM. Croze, sergent au 99<sup>e</sup> ; Cochet, adjudant au 121<sup>e</sup> ; Arnould, adjudant au 157<sup>e</sup> ; Le-bras, adjudant au 158<sup>e</sup> ; Schœpelin, maréchal des logis à la 14<sup>e</sup> légion de gendarmerie ; Comte, Sautoulet, Delonpré, brigadiers, et Decœur, Maggan, Lejeune, Ogier, Senabier, Rousseau, Roussel, Delay-Gayet, gendarmes ; Prost et Lagier, adjudants au 6<sup>e</sup> d'artillerie ; Bousary, portier-consigne à Lyon.

Les meilleurs cycles sont les Humber, Wanderer, Columbia. Leçons gratuites, maison Christy Mederer et Cie, 3, c. Morand.

Accident. — Le jeune Thévenard, 3 ans, en s'amusant sur les bords d'un réservoir d'eau situé dans le clos de la rue Chaumais, est tombé.

Personne n'étant témoin de l'accident, l'enfant n'a été retiré qu'une demi-heure après, lorsqu'on s'est aperçu de sa disparition.

Tous les soins prodigués pour le ramener à la vie ont été inutiles.

Sauvé. — Le jeune Etienne Bellier, 11 ans, est tombé dans la Saône, en jouant sur une barque amarrée vers le quai de Bondy.

Heureusement, le sieur Jules Aynard, marinier, ayant vu l'accident, se précipita dans le lit-fluve et fut assez heureux pour ramener le petit garçon, que l'on transporta dans un débit voisin où il reçut les premiers soins, et ce là à son domicile, rue Saint-Paul, 4.

Reverses. — Le fiacre n° 249 conduit par le sieur Muret, a renversé la dame Toussy, 84 ans.

La vieille dame, par un heureux hasard, s'est relevée sans blessures.

Pour un paquet de tabac. — Le sieur Blas Raque était, hier soir, en train de goûter les douceurs du Far niente au comstour Chanut, rue Charles-Lyonnet, lorsque sur une apostrophe qu'il adressa au sieur Joseph Fournel, cocher, celui-ci le frappa d'un violent coup de poing à la figure.

Un paquet de tabac placé sur la table et dont Fournel s'était emparé sans permission avait donné matière à cette brutale façon de procéder. L'ouvrier maçon n'en avait pas moins deux dents cassées et une abondante hémorragie nasale, aussi alla-t-il conter sa mésaventure au poste de police, mais à l'arrivée des agents le sauvage cocher avait disparu.

Les méfaits des terrans. — Le tramway électrique de Perrache au Parc a renversé, hier soir, vers 8 h. 12, sur l'avenue des Ponts, une carriole à bras, traitée par M. Antoine Armand, employé chez M. Charrel, épicer, place Carnot.

Peu de temps après, le tramway a vu de la même ligne le volant pas être en reste, a violemment heurté une voiture appartenant à M. Thorand, marchand de légumes.

Cette fois le conducteur du véhicule tombé n'est pas, lui aussi, projeté à terre, mais, plus heureux, il s'en est tiré sans graves contusions.

Coup de revolver. — Le sieur Guyot, tourneur sur métaux, rentrait chez lui hier matin vers une heure, aperçut un homme et une femme en chemise qui s'enfuyaient de l'écurie où sieur Louis Moine, marchand de charbon, rue Bécheguin, 14, intrigué, s'approcha pour venir la cause de cette fuite précipitée. Mal lui en prit, car il eut à subir deux coups de feu tirés presque à bout portant par le propriétaire de l'immeuble.

Il en fut quitte heureusement pour une peur que l'on comprend sans peine et par une visite au poste de police où l'amènèrent les agents, en même temps que le peu perspicace propriétaire.

L'on s'expliqua, Guyot n'eut pas de peine à faire reconnaître qu'il n'était nullement un des voleurs de l'écurie Moine et que seul, dans l'affaire, était coupable le

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

A Cuba POURQUOI L'ASSAUT DE SANTIAGO A ÉTÉ DIFFÉRÉ

New-York. — On télégraphie de New-York : On se demande ici pourquoi l'assaut n'a pas été donné depuis longtemps à Santiago qui est, paraît-il, absolument dépourvu de provisions et d'armes.

Le bruit court que M. Mac Kinley aurait cédé aux instances des millionnaires américains dont les fils font partie des troupes campées devant Santiago et que l'assaut aurait été différé afin de ne pas sacrifier cette jeunesse dorée.

LA SITUATION DEVANT SANTIAGO. — New-York. — Une dépêche du général Shafter, donnant un aperçu de la force de ses positions, a fait une très bonne impression à Washington, où le bruit courait que les forces espagnoles avaient réussi à quitter la ville.

M. Alger a déclaré que depuis deux ou trois jours tout au moins les positions des troupes américaines étaient trop fortes pour que les Espagnols puissent quitter la ville.

DÉBARQUEMENT REPOUSSE. — Madrid. — Un télégramme de la Havane annonce que les Américains ont tenté d'opérer un débarquement sur la place de Tayabacoa, près de Tunas, province de Santa-Clara.

La garnison et les forces de cette place les ont forcés à se réfugier à bord de leurs navires de guerre qui pour protéger ce débarquement, avaient tiré sur la place plus de 200 coups de canon.

Un seul Espagnol a été blessé. Les Américains ont renouvelé cette tentative un peu plus loin mais ils ont été repoussés de nouveau.

marchand de charbons à qui sa précipitation aurait pu faire commettre une sanglante méprise.

Arrestations. — Le service de la sûreté a arrêté dans les terralins vagues avoisinant le champ de vogue des Brotteaux, les nommés Marceau, 17 ans, Fargat, 19 ans, Proton, 15 ans, et Saumant, 18 ans.

Bateaux à vapeur « Los Parisiens ». — Ce jour à Beauvaur. — Dimanche prochain, 17 juillet, les bateaux à vapeur « Los Parisiens » feront le service entre Lyon et Beauvaur avec station à Fontaines, Neuville, Tréport et Saint-Antoine à 8 h. mat.

Charbonnières-les-Bains. — Tir aux pigeons. — Réunion Prix de la Source, 70 fr. 7 pigeons à 26 mètres; entrée 40 fr. — Poulx régimentaire, nautique, 1 pigeon. Poulx au double: 2 pigeons à 24 mètres.

Région nationale. — A l'occasion de la Fête nationale, le feu d'artifice sera tiré sur la place publique. Grand bal illumination. Continuation du concours à la carabine dans le parc du Casino.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Arènes lyonnaises. — Aujourd'hui, à 8 h. 1/4, grande corrida de gala avec « Le Pouly ». — On ne peut que féliciter la direction d'avoir réservé pour la Fête Nationale le premier toréador français et surtout son fils qui l'éclipse aujourd'hui.

Levy avait laissé dans le bol périt deux heures après. Levy lui-même, qui n'avait pris qu'une cuillerée, ressentit de violentes coliques.

Levy avait gardé le silence sur cette affaire, et ce n'est que dernièrement qu'il adressa une plainte à M. le procureur de la République à Montbrison.

Le gendarmier ouvrit une enquête, et la gravité des faits révéla la nécessité hier le transport à Montbrison du parquet de Montbrison.

Jusqu'à présent n'a pu mettre sur la trace du coupable. On suppose que le criminel aura profité de ce que Levy et sa famille étaient allés la veille à la messe, pour s'introduire chez eux pendant leur absence, et jeter un poison violent dans le lait ou le café.

Le cadavre du chien a été exhumé, et on a recueilli diverses parties du corps de cet animal pour les soumettre à un examen.

DROME. — Valence. — Un duel en perspective. — A la suite d'un article paru dans le Petit Provençal, M. Joule, avocat à Valence, se jugeant offensé, a demandé publiquement à M. Charles Vellay, l'auteur de l'article, des explications, et, devant tout le monde l'a soufflé.

M. Ch. Vellay est parti immédiatement pour Marseille, d'où il doit revenir avec l'administrateur de son journal qui l'assistera comme témoin dans son duel.

Alais. — Fausse manœuvre. — Hier, vers onze heures du matin, au moment de la manœuvre de certains wagons de voyageurs, à la gare d'Alais, un accident s'est produit. Un wagon qui passait sur une plaque tournante a été pris en écharpe par d'autres wagons lancés sur la même voie.

Sainte-Menehould. — Accident d'automobile. — Dans une course de vitesse de voitures automobiles, au passage à niveau de Sainte-Menehould, le tricycle monté par M. Gras a culbuté.

GUÉRISON DES HERNIES. — Maladies des hommes et des femmes (Chutes, dérangements, hémorroïdes, troubles de la vessie, etc.). Distillation d'estomac, Rein flottant, etc.

CHRONIQUE FINANCIÈRE. — Bourse de Lyon du 13 juillet 1898.

La résurrection de l'affaire Dreyfus a provoqué sur nos valeurs un tassement peu important, mais qui n'est pas sans conséquence.

COMPAGNIE. — Gaz, 998.50. Gaz de Florence, 1195. Home, 187. Creusot, 2150. Call, 446.50.

MARCHE EN BANQUE. — Les demandes en actions Glaces ont continué, les actionnaires de cette société ont pris qu'à 15 pour la facilité de souscrire à raison de 1 pour 3, une action Glace algérienne.

URLIKANY, 106. De Beers, 705. Tharsis, 173.5. East Rand, 138. Goldfields, 123. Chartered, 85. Robinson, 419.50. Mozambique, 58.25. Randfontein, 84. Simmer, 102.50. Sheba, 45. Perret, 613. Verrières, 2050. 2100. Engrais, 67.5. 40. Pampes, 827. Paris, 48.50.

URLIKANY, 106. De Beers, 705. Tharsis, 173.5. East Rand, 138. Goldfields, 123. Chartered, 85. Robinson, 419.50. Mozambique, 58.25. Randfontein, 84. Simmer, 102.50. Sheba, 45. Perret, 613. Verrières, 2050. 2100. Engrais, 67.5. 40. Pampes, 827. Paris, 48.50.

URLIKANY, 106. De Beers, 705. Tharsis, 173.5. East Rand, 138. Goldfields, 123. Chartered, 85. Robinson, 419.50. Mozambique, 58.25. Randfontein, 84. Simmer, 102.50. Sheba, 45. Perret, 613. Verrières, 2050. 2100. Engrais, 67.5. 40. Pampes, 827. Paris, 48.50.

URLIKANY, 106. De Beers, 705. Tharsis, 173.5. East Rand, 138. Goldfields, 123. Chartered, 85. Robinson, 419.50. Mozambique, 58.25. Randfontein, 84. Simmer, 102.50. Sheba, 45. Perret, 613. Verrières, 2050. 2100. Engrais, 67.5. 40. Pampes, 827. Paris, 48.50.

URLIKANY, 106. De Beers, 705. Tharsis, 173.5. East Rand, 138. Goldfields, 123. Chartered, 85. Robinson, 419.50. Mozambique, 58.25. Randfontein, 84. Simmer, 102.50. Sheba, 45. Perret, 613. Verrières, 2050. 2100. Engrais, 67.5. 40. Pampes, 827. Paris, 48.50.

URLIKANY, 106. De Beers, 705. Tharsis, 173.5. East Rand, 138. Goldfields, 123. Chartered, 85. Robinson, 419.50. Mozambique, 58.25. Randfontein, 84. Simmer, 102.50. Sheba, 45. Perret, 613. Verrières, 2050. 2100. Engrais, 67.5. 40. Pampes, 827. Paris, 48.50.

Tram. de Neuville, 1165. Ouest électr. 517. Tram. de St-Etienne, 135. Horme, 55. Tram. de Saint-Paul, 490. Potindor, 488. Tramways de Besançon, 460. Paris-Rhône, 45. Tramways de Versailles, 468. Brest-Lorient, 5.0. Tram. de Grenoble, 570. Denainsem, 507. Tramway d'Oran, 500. Tagaour, 1830. Phonographe, 171. Peillonies, 1075. Katchikar, 23. priv. 73. Briand, 1200. Patrières du sud-Est, 125. Fabrique française de chapeaux feutre-laine, 590. Siermarie de Lyon, 117. Part. Voies 620. 2100. Manufactures de Champagnon, 103. Anasana, 45. Ateliers franco-russes, 131. Bar américain, 129.50. Tram. d'Alger, 105. Alpines, 148. Banque privée, 550. Photographie, 625. Ph. nouv. 620. Grand Bazar, 1000. Alimentation, 120. Agence Fournier, 450. Dombrowa, 1550. Rochet Schneider, 575. Tram. de Valenciennes, 105. Tram. de Tours, 115. Tram. d'Artois, 505. Tram. Grande Rue de Paris, 30. Jongas, 462.

Bons de l'Exp. 1890, 15.75. Bons de l'Exp. 1893, 8.00. Potindor, 456. Union électr. 460. Makanké, 478. Traitement des métaux, 133. Verrières de la Gare, 502. Communay, 300. Batrd, 502. Donetz, 512. Séio, 514. Méridionales, 315.00.

CHANGES SUR PARIS. — A Londres, Ls. 25 37. Vienne, Fl. 47.60. Berlin, Rm. 80.50. Madrid, P. 74.37. Barcelone, P. 76.00. St-Petersbourg, R. 37.22. Constantinople, L. 22.91. Rome, 107.22. Gènes, H. 107.27. Milan, H. 107.25. Bruxelles, 100.65. Amsterdam, H. 47.65. New-York, D. 520.00.

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par VICES DE SANG, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Asthme, Bronchite, Gastrite, Anémie, Goutte, Maladies secrètes, etc. — Ecrite: L. Gervat, 45, rue de la République, Lyon. Réponse explicative. Brochure gratis.

AUX MÉNAGES. — Nos recettes de cuisine. — Soupe à la minute. — Faites bouillir dans l'eau salée, pendant 10 minutes ou un quart d'heure, une tête quelconque, semoule ou vermicelle. Préparez dans la soupière une liaison au jaune d'œuf et versez la soupe dessus.

SAUCES, LIAISON, CHAPELURE. — Sauce blanche. — Faites fondre un bon morceau de beurre ou une cuillerée de beurre fondu; ajoutez une cuillerée de farine en tournant, puis de l'eau bouillante goutte à goutte. Tournez jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse. La sauce doit être bien cuite pour ne pas sentir la farine.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce béchamel. — C'est une simple sauce blanche dans laquelle vous ajoutez du lait bouillant au lieu d'ajouter de l'eau.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Sauce tomate. — Faites cuire à l'eau (très peu d'eau) des tomates coupées en morceaux, salez. Quand elles sont bien cuites, passez-les, puis tournez dans la casserole avec un morceau de beurre.

Dernière Heure

La discorde chez les socialistes. — Paris. — A la suite d'un article très violent de la Petite République contre les députés socialistes qui se sont abstenus dans le vote sur le renvoi à un mois de l'interpellation de M. Fournière, M. Carnaud, député, a envoyé ses témoins, MM. Laloue et Antide Boyer, à M. Gérault-Richard, signataire de l'article.

Paris. — L'article de M. Gérault-Richard a provoqué une vive émotion chez les membres du groupe socialiste de la Chambre.

On annonce que 16 d'entre eux viennent de donner leurs démissions de membres au groupe. Ce sont MM. Cadenat, Carnaud, Collard, Devèze, Dufour, Ferrer, Clovis Hugues, Jourde, Krauss, Palix, Pastre, Sauvanet, Pierre Vaux, Zévaès, Berthelot et Laloze.

LA GUERRE

HISPAO-MFRICAINE. — A Cuba. — BONS OFFICES.

Madrid. — Le gouvernement espagnol ayant prié le gouvernement français de charger M. Cambon de tâcher de faire la liste complète des morts, des blessés et des prisonniers du combat naval de Santiago, le gouverne-

ment a répondu que M. Cambon se chargerait volontiers de cette mission.

FERMES PROPRES. — New-York. — Le correspondant du Herald à Playa-del-Est, annonce à la date du 12 juillet, que le général Miles a promis de prendre Santiago en trois jours.

On télégraphie de la Havane au même journal que les volontaires ont renouvelé hier soir l'engagement de soutenir le maréchal Blanco en toutes circonstances.

A l'Etranger

L'OPINION EN AUTRICHE. — Vienne. — Suivant la New Presse, dans les cercles diplomatiques on ne croit pas malgré les bruits persistants que la paix soit proche à cause des conditions faites par les Etats-Unis.

On envisage que l'Espagne pourrait consentir à perdre Cuba et même Porto-Rico, mais à aucun prix elle ne saurait céder un port aux Canaries qui serait considéré comme un nouveau Gibraltar.

On paraît certain que les puissances exigent le maintien de la domination espagnole aux Philippines une fois l'indemnité de guerre payée.

Le Vaterland estime que les conditions de paix énoncées jusqu'ici ne sauraient être acceptées par l'Espagne.

L'Affaire Dreyfus

Arrestation de Picquart. — Paris. — L'ex-colonel Picquart, qui s'était rendu à la convention de juge d'instruction, M. Babès, convoqué qui lui avait été transmis par M. Labri, est arrivé au Palais à 4 heures 35.

On peut faire cette sauce avec du saindoux, mais elle est beaucoup moins bonne.

Un morceau de beurre frais ou une cuillerée de beurre fondu; ajoutez une cuillerée de farine en tournant, puis de l'eau bouillante goutte à goutte. Tournez jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse. La sauce doit être bien cuite pour ne pas sentir la farine.

On peut faire cette sauce avec du saindoux, mais elle est beaucoup moins bonne.

Un morceau de beurre frais ou une cuillerée de beurre fondu; ajoutez une cuillerée de farine en tournant, puis de l'eau bouillante goutte à goutte. Tournez jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse. La sauce doit être bien cuite pour ne pas sentir la farine.

On peut faire cette sauce avec du saindoux, mais elle est beaucoup moins bonne.

Un morceau de beurre frais ou une cuillerée de beurre fondu; ajoutez une cuillerée de farine en tournant, puis de l'eau bouillante goutte à goutte. Tournez jusqu'à ce que la sauce soit lisse et épaisse. La sauce doit être bien cuite pour ne pas sentir la farine.

temps dans le cabinet de M. Fabre. Il se déclare libéré de son aller si bon lui semble, mais il attend M. Picquart.

Ce dernier est à nouveau introduit dans le cabinet du juge. M. Labri qui a revêtu sa robe d'avocat, pénètre avec son client dans le cabinet.

Un quart d'heure environ s'écoula. On voit en ce moment pénétrer chez le juge d'instruction deux personnes dont on devine facilement la qualité, puis on voit sortir M. Picquart entre deux agents de la sûreté.

En passant devant les journalistes, M. Picquart aperçoit M. Leblois et lui remet sa carte.

M. Labri accompagne son client. On n'échange aucune parole, mais ce silence est suffisamment éloquent.

M. Leblois a pensé à dissimuler son émotion. Il est à ce moment 6 heures 40. Le juge d'instruction sort de son cabinet et se rend chez le procureur de la République, puis il confirme l'arrestation de M. Picquart.

L'arrestation d'Esterhazy

Les causes de l'arrestation. — Paris. — C'est bien au sujet du fameux télégramme Speranza expédié en Tunisie du bureau de poste de la rue Lafayette que le commandant a été arrêté.

M. Bertulus avait convoqué plusieurs fois à son cabinet une personne qu'il avait même confrontée avec l'employé du télégraphe. Cette confrontation n'amena aucun résultat, mais il paraîtrait que le juge d'instruction a été mis sur une nouvelle piste, puisque de sa propre initiative, il vient de faire arrêter le commandant Esterhazy.

Il se pourrait que ce dernier soit à bref délai l'objet d'une ordonnance de non-lieu.

Chez madame Esterhazy

Reims. — Mme Esterhazy, qui habite au château de Daumartin Laplanche, arrondissement de Sainte-Menehould, ne connaissait pas encore l'arrestation de son mari. Elle a déclaré qu'elle ignorait absolument les motifs de la descente de justice faite à son domicile à Paris, descente d'autant plus insolite qu'elle avait emporté en quittant Paris, la presque totalité de son mobilier.

Mme Esterhazy va partir immédiatement pour Paris.

DERNIÈRES NOUVELLES

Washington. — On dément les bruits de capitulation de Santiago. Le siège de la place présentera de grandes difficultés.

Les hostilités sont toujours suspendues, dans l'attente d'une capitulation honorable.

Washington. — L'amiral Cervera est interné à Annopolis. Il a le droit de se promener dans l'intérieur de la ville.

Paris. — Un dîner a été offert par la ville de Paris aux maîtres des grandes villes de France, à l'occasion du centenaire de Michelet. Des discours ont été prononcés par MM. Reaunay, Navarre, de Selves, Lockroy, Flaissières, etc.

ÉTAT CIVIL DE LYON

PREMIER ARRONDISSEMENT. — Antoine Benon, 64 ans, montée de la Grand'Grille, 1. 9 h. Joseph Rey, serrurier, 36 ans, s. p., rue Duran, 1. 7 h.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT. — Marie Thiers, 2 mois, Charité, 1. 2 h.; François Pitos, manœuvre, 3 ans, Hôtel-Dieu, 1. 6 h.; Ep. Pradotte, né Gaget, s. p., 29 ans, Hôtel-Dieu, 1. 8 h.; Veuve Koussiet, brunissée, 47 ans, 1. 9 h.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT. — René Lacour, 4 jours, route de Grenoble, 182. 1. 8 h.; Ep. Roger, né Boyer, couturier, 40 ans, rue de Germain, 7. 1. 11 h.; Jean Bozza, vendeur, 63 ans, rue des Asperges, 62. 1. 9 h.; François Pin, tisseur, grand-rue de la Guillotière, 171. 1. 7 h.; Veuve Brossard, née Roux, 35 ans, rue Duguesclin, 20.

QUATRIÈME ARRONDISSEMENT. — Alphonse Perrin, cartonnier, 19 ans, hôpital Croix-Rouge, 1. 6 h.; Henri Thévenard, 3 ans, rue Chamaux, 4. 1. 7 h.

CHAMPAGNE ARRONDISSEMENT. — Néant. — Sixième arrondissement. — Veuve Badin, née Reynaud, blanchisseuse, 60 ans, rue Guvier, 7. 1. 6 h.

Spectacles & Concerts

MUSIQUE MILITAIRE. — Tous les jours, de 5 à 8 h., au kiosque de la place Bellecour, concert.

CONCERTS-BELLE-COUR. — Kiosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, concert. Orchestre de la ville (90 exécutants), sous la direction de M. Georges Hils.

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS. — Etablissement thermal de 1er ordre. Source ferrugineuse. Casino. Tous les soirs grand concert, de 8 h. à 9 h. Jeudi et dimanche, deux concerts à 11 h. et à 8 h. Orchestre de 30 musiciens sous la direction de M. Jonbery.

MARCHÉS

PALAIS DU COMMERCE. — Marchés aux Grains et Farines.

Table with 2 columns: Farine, Blé, etc. and prices. Includes items like Farine marque supérieure, Blé de commerce, etc.

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Table with 2 columns: Foin, Luzerne, etc. and prices. Includes items like Foin 1er choix, Luzerne 1er choix, etc.

MARCHÉ AUX FARINES

Table with 2 columns: Marques de Corbeil, etc. and prices. Includes items like Marques de Corbeil, Marques de Choisy, etc.

SUCRES

Table with 2 columns: Bruts blancs, etc. and prices. Includes items like Bruts blancs n° 3, Bruts blancs n° 4, etc.

CHOCOLAT CÉLESTE

LE SEUL QUI RÉCHAUFFE PAS. — IMMENSE SUCCÈS! — DÉTAIL: 25, rue Grenette, LYON.

REMEDÉ MERVEILLEUX

Le Grand: A. MICHAL. — Imprim. de la France Libre, 35, r. Conde, Lyon. — J.-B. BAILLET, directeur.

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE »

du 14 juillet 1898

LES NOELLET

Par René BAZIN

XVIII

Après une nuit qu'elle avait passée à pleurer, Mèlie Rainette s'était levée plus tard que de coutume.

Elle achevait de mettre en ordre sa chambre, quand un dome-tique de la Landehue pencha sa tête frisée et son gilet de velours à raies jaunes par la fenêtre ouverte.

— Mademoiselle Mèlie, dit-il, nos maîtres sont arrivés d'hier soir. Mademoiselle Marthe vous prie de venir au château cette après-midi pour l'aider à faire ses corbeilles.

Elle était adroite, elle avait une habitude de travaux délicats d'aiguille, une finesse innée de coup d'œil et de goût, qui la rendaient une auxiliaire précieuse en maintes occasions.

pour une fête, Mèlie était prête. Un signe de mesdemoiselles Laubriet, et elle accourait de son pied léger, contente à la pensée de ces heures d'élégance et de liberté.

Mais aujourd'hui, elle avait bien le cœur à cela en vérité! Elle s'assit sur une chaise, à côté de sa fenêtre, et se remit à pleurer, la tête dans ses mains.

Elle se remit à pleurer, la tête dans ses mains. Elle pleurait tant d'heures calmes et consolées, tant de courage perdu, tant de tendresse envolée! Pauvre songe d'amour. Depuis longtemps, elle en vivait, sans bien se rendre compte de la place qu'il occupait dans son cœur.

Un matin, dévouant, selon son habitude, d'un bol de café au lait, il y trouva un goût désagréable et en fit la remarque à son fils.

Cette Mademoiselle Laubriet! Qu'avait-elle donc besoin du bonheur des pauvres? Elle en avait tant sans toucher à celui des autres! Mais c'est ainsi: toute la joie aux uns, toute la peine aux autres! Allons, e-clave, au métier! Tu n'as même pas le temps de pleurer.

Assieds-toi sur ton tabouret dont la palette usée pend aux bords, tire la machine, reste là, dans l'humidité de la cave, jusqu'à ce que le soleil brutal de l'équipement t'y prenne, jusqu'à ce que les yeux refusent de distinguer les fils, et puis demain recommence, après-demain, jusqu'à la mort, toujours pauvre, toujours seule.

Quelle déraison! Agitée, mauvaise dans tout son être, la tissande sortit de sa chambre, et descendit par la trappe. Le métier cria, et partit d'une allure désordonnée.

Longtemps elle se débattit, impuissante contre le malheur qui la frappait. Un regard qu'elle jeta sur le vieux crucifix de plâtre dont la blancheur luisait dans l'ombre de la cave, au-dessus des barriques où s'empilaient les écheveaux de fil, un regard involontaire et rapide pourtant, la fit rougir.

Elle avait un instant son métier, et dit à demi voix, lentement, comme s'il avait pu l'entendre: — J'irai quand même au château!

La brave enfant sortit en effet, à l'heure habituelle, et traversa le parc. L'heure était admirable, le foin haut déjà, toute la terre étincelante de verdure jeune. Mèlie n'y prit aucun plaisir.

Dans l'office de la Landehue, elle trouva Marthe Laubriet assise devant une table chargée de morceaux de fleurs et de feuillages. Madeleine n'était pas là, et la tissande en éprouva ce contentement qui nous vient quand l'occasion d'un sacrifice s'éloigne de nous.

PAPIER SATIN POUR CIGARETTES
Le Meilleur Papier de France
Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais

Colis, Manchettes & Plastrons
on LINGE MONOPOLE
Depuis 0,75 la Douzaine
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France

ELIXIR de SAINT-PIERRE
La meilleure de toutes les Liqueurs de Table
fabriquée par le R. P. Diodato Camurani,
Directeur de la Pharmacie du VATICAN, à ROME

UN HERBORISTE

Après plus de 30 ans d'acquis
l'expérience de guérir au moyen
de simples les maladies réputées
incurables de l'estomac, du foie,
des reins, de la vessie, ainsi que les
accrétés du sang.

Nouveaux Appareils pour le Traitement
DE LA VIGNE
SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS
JEAN BERNUS
Constructeur
4, Rue Penthièvre, 4 - LYON - 4, Rue Penthièvre, 4

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT
LA FRAUDE
du VÉRITABLE PÉTROLE HAHN

AUX 4 BLASONS
MALAVAL
Graveur en tous genres

Polices remboursables à 100 fr.
Coûtant 5 francs au Comptant
ou 6 francs à terme, payables en 60 mois
SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

GENÈVE
Hôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, 2 - Vve GRAS
MOYNET, recommandée au Clergé
et aux familles.

GRANDE INFIRMERIE CANINE
CHENIL MODÈLE, rue Corne-de-Cerf, 15
GROSSETÊTE, Vétérinaire
Rue Pierre Cornelle, 117

ALS AUGUSTIN
Vins de France
pour tous les vins de France

AVENDRE, rue des Docks,
Lyon-Vaise, immeuble de
rapport en bon état, tout loué;
revenu net, 540 fr., prix 9.000 fr.

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché
ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

Toile Souveraine
JULIE GIRARDOT
J. DAMON, Pharmacien
50 ans de succès
contre Douleurs
Plaies & Blessures

AUX MÉNAGÈRES ET CUISINIÈRES
FOURNITURES GÉNÉRALES POUR PATISSIERS, CONFISERS ET CUISINIERS
Articles de Ménage. - Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers

UN ABBÉ
au grand séminaire, demandant
un précepteur dans une famille
chrétienne pour les mois d'août
et de septembre.

EAU D'ARQUEBUSE
De l'Hermitage des Frères Maristes
LIQUEUR VULNÉRAIRE PERFECTIONNÉE
LIQUEUR DE L'HERMITAGE
HYGIÉNIQUE, STOMACHIQUE & STIMULANTE

CHEMINS DE FER DE L'EST DE LYON
Dimanche 17 juillet 1898
TRAIN DE PLAISIR

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pêse-Liquides en tous Genres

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON
FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES
Et de Pêse-Liquides en tous Genres

FABRIQUE DE LAINES
AUX PETITS GOBELINS
10, rue Bât-d'Argent, Lyon

Les meilleurs BICYCLETTES Lyonnaises,
R. CASTOLDI
CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G.
3-4 & 6, imp. des Carmélites, & 32, montée des Carmélites, LYON

Table with columns: PRIX DES PLACES, DE LYON-EST, Pont-de-Chéroy, Crémieu, Sablonnières, Morestel, Les Avenières, Aoste-St-Genix. Includes 'TRAIN SPECIAL' section.

COLLECTIONNEURS d'Affiches Illustrées
ACHARD, 17, cours Vitton, Lyon

Imprimerie Universelle
SPECIALITÉ D'AFFICHES
de toutes DIMENSIONS
INSTALLATION SPÉCIALE POUR BROCHURES, LIVRES
Tirages de Luxe en Noir et en Couleurs

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR
4, rue du Peyrat, Lyon
Maison recommandée aux Familles

STATUES DE S'ANT'NE DE PADOUE
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T<sup>rs</sup> GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M<sup>rs</sup> Lejeune
LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

BOURSE DE PARIS du 13 Juillet

Table of stock market data for Paris, including columns for FONDS D'ÉTAT, ACTIONS, OBLIGATIONS, and various company names like Banque de France, Crédit Foncier, etc.

BOURSE DE LYON du 13 Juillet

Table of stock market data for Lyon, including columns for FONDS D'ÉTATS, OBLIGATIONS, ACTIONS, and various company names like Dombes et Sud Est, Lyon-Fourvière, etc.